

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[194_Lettres de membres de la famille d'Orléans à Guizot : 1846-1874](#)[Item](#)[Teddington, le 13 avril 1871, Henri d'Orléans à François Guizot](#)

Teddington, le 13 avril 1871, Henri d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1871-04-13

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote9, AN : 163 MI 42 AP 194 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Henri (duc d' Aumale) (1822-1897), Teddington, le 13 avril 1871, Henri d'Orléans à François Guizot, 1871-04-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8633>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionTeddington (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 04/06/2025

Bushy house, Teddington

13 avril 78

9

Cher Monsieur Guizot
j'ai été très charmé de voir
une fois de plus par votre
lettre du 3 que j'en
trouvais d'accord avec vous
non seulement sur l'avenir
désirable mais sur la ligne
qui peut y conduire. Mon
neveu qui a lu votre lettre
en a été fort satisfait aussi
Je vous ai donné dans ma
précédente lettre la définition
de la manière de voir. Je
crois qu'elle est maintenant
bien connue de toutes les
personnes qui sont appelées
à avoir une voix ou une
influence en ces matières.

Il ne la cache pas du reste
et continue à la faire
connaître à ses amis dans
l'occasion. Il pense du
reste comme vous, que cet
avenir que nous désirons ne
peut être amené que par
l'union des partis eux-mêmes
de leurs représentants, de
ceux surtout qui s'agitent dans
l'assemblée revêtus du mandat
légal de leurs concitoyens.
Et ceux là comme vous la
dites très bien, à ceux là
seuls doivent appartenir
en réalité comme en apparence,
le droit et le devoir de
décider librement ce qui
concerne l'avenir du pays
— quant à moi qui depuis
bien des années n'ai pas
varié d'opinion sur l'avenir

que j'essaie
humblement
tentative
arriver à
des voies
non seule
funeste.
Souvent
d'une en
primas,
de visiter
manifestat
Il m'a été
et égale
autorités
persiste à
que le mien
pour aucun
leur effet
serait de
de détruire
fait l'id

que j'aurais désiré), je note
 bien évidemment que toute
 tentative pour le faire
 arriver ou avancer en dehors
 du vœu desdites serait
 non seulement inutile mais
 funeste. J'entends en effet
 souvent exprimer le désir
 d'une entente directe entre les
 princes, de lettres à échanger,
 de visites à faire, et une
 manifestation publique d'union.
 Il m'a été fait des ouvertures
 en ce genre jusqu'à quel point
 autorisées je ne sais. Je
 persiste à penser en tous cas
 que le moment n'est pas venu
 pour aucune de ces choses.
 Leur effet dans l'état actuel
 serait de lemor et d'arrêter et
 de détruire les progrès qu'a
 fait l'idée d'union.

Bathurst le 13 avril

9

Cher

j'ai été
une fois
lettre du
trouvais
non seule
désirable
qui peut
sueur qu
en a été
jours de
présidente
de la man
crois qu
bien connu
personnes
à avoir un
influence

Je me permets à mon tour
d'appeler votre attention sur
ces empiétements impatients
et injudicieux, afin que
vous les combattiez dans
l'occasion, et les déconseilliez,
si, comme je le crois, vous le
jugerez comme moi. On
parle même depuis quelques
jours d'un voyage du C^{te}
de Chamb à Londres afin
de forcer une rencontre entre
lui & le C^{te} de P. Rien
ne serait plus malheureux
selon moi. Soit que l'on le
vise, soit que l'on s'évite,
l'effet en serait funeste. Et
la seconde alternative me
paraît la plus probable. Il
serait de la dernière importance
d'empêcher un tel voyage si
réellement l'idée en existe.

9 ^{seule}

3

C'est l'avis qu'il émet
quant au moment de ^{leur} les coter
par les quels je pense qu'il
pourrait arriver

Je viens de lire votre lettre
dans le Times. Vous y dites
des choses justes et vraies et
y plaidez très bien devant
le public anglais les
circonstances atténuantes en
notre faveur. Nous en avons
besoin.

Le sort de l'insurrection
des boulevards de Paris a
été décidé le jour où l'armée
de Versailles s'est montrée
fidèle - mais le mal est
grand et il est à craindre
qu'il n'en soit fait beaucoup
encore - c'est un état de
guerre sérieux. Pour
être vainqueur il n'y faut

ne pas commettre de fautes. La
prudence, la patience et une
inébranlable fermeté y sont
également nécessaires.

Je vous adresse cette
réponse par la voie que vous
m'avez indiquée et dans la
quelle je trouve toujours la
plus obligeant en pressant.
Recevez au même temps ici
je vous prie cher monsieur
Guizot la nouvelle expression
de tous les sentiments que
vous connaissez pour vous
à votre très affectueux